

DIRECTEUR-PROPRIETAIRE

Clément-MAGLOIRE

LE NUMERO 20 CENTIMES

Le Matin

Quotidien

REDACTION: Rue Américaine No. 1358

Les trahisons d'annis sont plus douloureuses que les trahisons de femmes, parce qu'on les attend moins.

ETIENNE REY

Nouvelles Etrangères

PAR CABLE

Les Cours

PARIS 27 — R n° 3 010 5625
Sterling 46 64
Dollar 12,38
NEW YORK Franc 12 47
Sterling 3 7375

PARIS 29 — Les experts franco-anglais ont commencé leurs conversations sur le sujet des réparations des restitutions. A la première réunion ils ont étudié ces questions conformément aux suggestions de la commission des réparations. La réunion fixera la valeur de la restitution déjà opérée et des livraisons à effectuer et on inclinera à réclamer la valeur des objets détruits plutôt que leur remplacement. Le conseil de la défense nationale a étudié la possibilité de réduire les crédits du ministère de la Guerre, et leurs conséquences. Une décision ministérielle intervenue hier soir, tout en assurant la sécurité de la France, tiendra compte des nécessités budgétaires. Le gouvernement a confirmé sa volonté de poursuivre sa politique d'économie concernant la réduction des crédits hors de la métropole.

Le journal officiel publiera demain un décret portant à quatorze francs le droit de douane sur les blés importés et à cinquante francs ceux des sucres. Le décret fixe aussi, pour les nouveaux coefficients pour les farines, les malts, les chocolats. La chambre a voté un projet de loi relatif au régime des pétroles et a fixé le régime en vigueur au 1er Janvier 1922.

Le journal officiel publie aujourd'hui la promulgation d'une loi autorisant un crédit de 1 550 000 francs pour la création d'une cité ouvrière sur l'emplacement des fortifications de Paris. Les étudiants de l'Université Harvard ont visité le château de Versailles avec les membres du Glee Club. Ils sont également rendus à la base aéronautique du Bourget. M. O'Gario, ministre du Paraguay, a écrit ses lettres de créances au président Millerand.

Une dépêche de Belgrade, du 28 Juin, annonce que la constitution, adoptée par 223 voix contre 38, a provoqué une manifestation en l'honneur du roi Pierre et du prince régent. Le vote annoncé par des salves d'artillerie a donné lieu dans la ville à de nombreuses scènes patriotiques. Le prince régent a prêté serment demain.

Une dépêche de Prague signale que la grève des employés, des ouvriers tchécoslovaques ont défilé aux clients étrangers de s'abs tenir de remettre des ordres jusqu'à la fin du mois.

Le capitaine américain Denis est parti hier et est reparti pour Angora. Une dépêche de Genève du 29 Juin, la dernière séance du conseil de la Société des Nations, qui a eu lieu aujourd'hui, le président Mr Hymans, sur le différend lituanien relatif à la Pologne a été accepté à l'unanimité.

sa solution avec une légère réserve, mais le délégué Luthusien en a réitéré à son gouvernement.

Mr Gabriel Hanoraux, interviewé, a déclaré que toutes les questions inscrites à l'ordre du jour furent résolues ou marquèrent un sensible progrès. D'heureux résultats ont été atteints, grâce à l'harmonie générale et à l'accord étroit entre la France et la Grande Bretagne. Une haute personnalité de l'Amérique latine, qui a pris part aux séances du conseil, a dit à son retour à Paris qu'elle en rapportait la meilleure impression.

PARIS 29 — D'après «Le Petit Parisien» le gouvernement espagnol a envoyé à la France une note protestant contre la concession du port d'Anger par le sultan du Maroc, à une société internationale constituée antérieurement à la guerre. La participation allemande ayant été attribuée à la France, par le traité de Versailles, celle-ci possède 53 pour cent du stock des actions de la société contre 47 pour cent détenus par la Grande-Bretagne et l'Espagne.

Le «Petit Parisien» croit que la Grande Bretagne n'élèvera pas d'objections, et que la France n'acceptera pas de discussion portant sur le droit du sultan d'accorder la concession.

CONSTANTINOPLE 29 — On annonce de source certaine que les grecs ont subi un échec dans le secteur Douchak la 13ème division grecque a complètement été dispersée et poursuivie par les turcs. Commandant Némaliste annonce l'occupation des positions grecques de Suahudbekir. Suivant la presse turque le commandement Kémaliste a demandé au gouvernement grec dans le but d'éviter une infusion de sang, d'évacuer Ismid ce que les grecs ont fait. L'embarquement des réfugiés a commencé, on signale l'arrivée à Karo de la mission extraordinaire Kémaliste se rendant à Moscou.

POINTE A PITRE (Guadeloupe) — Le général Mangin venant de Basse Terre est arrivé ici mercredi à 16 heures accompagné du gouverneur de la colonie et des autres membres de la mission. Il a été reçu avec un grand enthousiasme par toute la population de la ville et des délégations des communes.

Le programme des fêtes organisées à l'occasion de la visite de la mission Mangin à Pointe à Pitre, a été magnifiquement exécuté.

Le général et sa suite se sont embarqués hier à vingt trois heures, sur le « Jules Michelet » au milieu d'acclamations et de vivats frénétiques.

Avis

Les fameux CIGARES Caballeros à 12 gourdes les 100.

En vente au Dépôt de la Distillerie. Nous rappelons à nos clients qu'en raison de la baisse des alcools nous maintenons le prix de 6 gourdes pour notre rhum Soleil.

DISTILLERIE DU SOLEIL
210 Rue des Césars

Chronique Agricole Librairie du «Matin»

Suite & Fin

En second lieu, vient le morcellement qui s'est opéré par le règlement des successions, et sous des influences politiques ou sociales assez intéressantes à noter. Les héritiers des habitations, papas trop occupés autour de l'assiette ou de la politique; ou fils à papa trop paresseux, accordaient le plus grand mépris au travail des champs. Ils étaient sur leurs terres seulement quand ces aïeux décevues les faisaient rechercher une villégiature discrète, ils ne faisaient point pour les métayers et les campagnards des fire-cretes et des collaborateurs. Ils n'attirèrent point leur sympathie. Ils rencontrèrent à la fin de leur part une opposition systématique, droite, organisée qui les incitèrent à vendre et ce que le cri: La terre aux Paysans, poussé par Acaou notre bolcheviste avant la lettre, ce que les lois agraires eussent été in puissantes à faire aussi vite — se réalisa par la patience et la ruse du campagnard jouant avec l'absentéisme du propriétaire citadin. Le morcellement s'opéra, celui de la terre, celui de l'eau. Et l'on vit des propriétaires ou des vendeurs vendre une ou plusieurs portions d'un grand domaine avec une part des eaux trop forte ou trop faible selon qu'ils voulaient augmenter ou diminuer la valeur de ces lots en vente. On peut partager un domaine de 400 carreaux de terre en 10 lots intéressants et enviables, mais le débit d'eau permanent qui servait à l'arroser ne sera jamais divisible et utilisable dans la même mesure.

Les choses ont marché ainsi durant plus d'un siècle. L'Orographie de l'Arrondissement de l'Ouest n'offrant pas de ressources pour une augmentation facile des eaux d'arrosage; les rivières qui sont plus tôt des cours d'eau à régime torrentiel, n'ayant pas été endiguées au cours de leur administration des eaux et forêts, n'existant, nos plaines ont été soumises elles-mêmes, au régime de sécheresse et d'inondation, qui en est une conséquence fatale.

Ainsi donc, avant une organisation du service des eaux et forêts un rapport sérieux sur la géologie et l'orographie de nos importantes régions agricoles, les taxes d'ordre purement foncier et agricole ne révéleront pas les intentions bienveillantes du Département de l'Agriculture. Au contraire. Il peut ne pas vouloir admettre que l'Etat et le Trésor public sont les tuteurs et banquiers nés de l'Agriculture, qu'aïdés ou non des localités intéressées ils doivent concourir aux frais d'entretien et d'établissement pendant la première période plus ou moins longue de ces entreprises. C'est son droit. Il est seulement malheureux de le voir en user dans les circonstances où se débat une population rurale et artisanale qui, depuis six ans, n'a pas trouvé d'autre planche de salut que l'émigration.

Je pourrais allonger cet article par des citations indiquant l'importance des capitaux, la sollicitude des grands ou petits Etats quand il s'agit de l'alimentation en eau des domaines ruraux du bon marché de ces eaux dans des pays qui sont des possessions américaines comme Porto Rico ou qui ne le sont pas. Je pourrais démontrer que l'Etat n'est jamais perdant quand il fait des largesses à l'Agriculture puisqu'il est le premier à bénéficier de la plus-value des terres, de l'accroissement du travail et de la population, du flux et reflux commercial qui en dé-

Viennent d'arriver: Le Livre de la Mode à Paris Nos Loisirs, La Vie de M de France, La Femme chic et des livres nouveaux.

coulent. Mais ce serait abuser des hospitalières et indulgentes colonnes du «Matin». Je m'empresserai plutôt pour finir d'attirer l'attention du public sur le point de vue que le Ministre Roy a dans une conversation privée exprimé au «Nouvelliste»: à savoir que des travaux d'un coût probable de 600.000 dollars étant projetés pour l'augmentation du volume d'eau affecté à l'irrigation, c'est aux terres déjà arrosées de la Plaine du Cul de Sac à former et à amortir le capital exigé par cette entreprise.

D'accord, cette nouvelle quantité d'eau obtenue par une dépense si considérable, le Gouvernement est en droit de dire aux Planteurs: «Je ne vous la donnerai que si vous le payez». Mais celle que nous avons déjà, inséparable du sol dont nous sommes les propriétaires, sur laquelle acte de propriété fut fait et maintes fois confirmés par l'Etat comme le dit avec la plus grande vérité le mémoire du Syndicat des Planteurs? Le cultivateur y a droit au meilleur marché possible. Les travaux d'art qui facilitent la marche régulière des eaux depuis 1834 ont certes, essayé les avaries des temps, mais nulle part, ils n'ont été détruits complètement, car malgré l'indifférence des pouvoirs publics il y eut de louables efforts pour l'entretien des canaux et écluses par ceux qui réalisèrent toute que coûte dans cette carrière agricole méprisée. Et l'on conçoit bien que n'ayant pas eu la puissance de faire exécuter par l'Etat, les réparations urgentes ou importantes, ils avaient encore moins celle d'empêcher l'exécution à coups doublés ou quadruplés, d'un travail quelconque, comme le fameux barrage de la grande rivière dont on veut faire payer au jourd'hui l'amortissement.

Dans la Plaine du Cul de Sac arrosée par les quatre rivières citées dans le mémoire, les canaux et écluses n'ont réclamé que des sommes dérisoires pour leur restauration. Si, bons princes nous admettons que le service d'entretien des trois réseaux d'arrosage des Plaines de Léogane, de l'Arcahaie et du Cul de Sac peut absorber 60.000 gourdes ou budget annuel du Département de l'Agriculture qui n'aura jamais été à pareille fête, on voit que la taxe de P. 1 par carreau sera effacée. Les planteurs auront payé ce qu'ils doivent réellement et les budgétivores trouveront leur affaire.

Après cela, et après cela seulement, si des barrages et des capots savants nécessitant la jolie somme de 600.000 mille dollars viennent permettre d'augmenter le volume des eaux d'irrigation d'une quantité qui n'est pas dérisoire, eh bien ceux qui peuvent, s'en payeront le luxe comme la Hasco se paye celui des eaux artésiennes. Mais en attendant, Monsieur le Ministre Roy, laissez nous notre pain quotidien et ne nous donnez pas comme Elliot à la Hasco les moyens de succomber.

Dans notre prochain article, nous examinerons les possibilités d'augmentation de l'eau d'irrigation de nos 3 plaines et les systèmes de perception de la taxe.

LOUIS PROPHETE
Ingénieur-Agronome,
Vice Président du Syndicat des Planteurs de la P.C.S.

Insertion demandée

Port-au-Prince, le 30 Juin 1921.

A Mr Magloire Gaston
Ancien Chef du Service du Contrôle de la Banque au Ministère des Finances,
Ancien Directeur de la Douane.

En ville.

Mon cher ami,
J'ai reçu votre mot d'hier soir, à l'égard des fantaisies relayées dans le «Nouvelliste» des 27, 28 et 29 courant.

Vous comprenez sans peine que je n'ai pas pu accorder d'interview à ces jeunes gens au sujet de quoi que ce soit touchant l'affaire de la bande dite «de la Main Noire», car à part qu'une instruction judiciaire se poursuit là-dessus, il y a que des camarades à eux y sont compris. Je me rappellerai volontiers que tous ceux qui s'assemblent se ressemblent et ils m'inspireraient une méfiance toute naturelle, jusqu'à ce que l'œuvre du juge instructeur, aidé de celle de «L'Eclair», ait achevé de révéler et de démasquer tous les adeptes et les suppôts de cette bande que certains ont eu la complaisance de ménager, dans l'intérêt, disent-ils, de «nombreuses grandes familles haïtiennes et étrangères». Vous concevez bien que je n'ai pu me rappeler par la désignation «un nom de Magloire Gaston», alors que les pourritures humaines seraient indiquées par celle de «un ami».

Et à qui vous in liquer de je ainsi? aux jeunes gens du «Nouvelliste»? Ce serait renversant! Au cas où j'aurais à parler à ces jeunes gens de Monsieur Magloire Gaston et qu'ils eussent affecté de ne point connaître la personne, parce qu'ils ne seraient pas encore dans le moule, alors que comme chef du Service du contrôle de la Banque vous favorisiez soit des faiseurs de comptes rendus d'audiences officielles, soit d'autres individus adorateurs de tout Soleil levant, je leur dirais tout simplement de s'adresser à leurs proches aînés!

Vous concevez parfaitement tout le tissu de mensonges que représente la relation que me prête le «Nouvelliste», puis je vous salue n'ayant jamais eu l'occasion d'aller chez le chef de la bande de la Main Noire. Vous concevez facilement que beaucoup ne se consolent jamais de ce que j'ai tout fait mettre en œuvre pour découvrir les stratagèmes employés par Davis et consorts pour escroquer l'argent d'autrui et, par ainsi, permettre à des faïnéants de paraître et à de nombreuses grandes familles de relever leurs blasons. Vous concevez ainsi qu'ils ne vous pardonneront point d'avoir accepté que je fisse proposer un coup contre vous, qu'au lieu de parvenir à mettre la main sur mes voleurs, l'intention dit-on, valant le fait. Quant à moi, vous m'aideriez à faire écrouler mes détracteurs, comme je vous eusse aidé à le faire, si vous vous trouviez dans un pareil cas.

D'autres m'en voudront aussi, parce que, ne comptant point par eux tout seuls, ils aient vu s'évanouir l'espoir de devenir Maire de la Capitale, par le fait de la capture de leur principal chef de bouquemart électoral. Tout cela est fort naturel et je ne ferai de crime à personne, soit de présenter son assiette devant la porte d'un w.c. pour qu'on lui serve la son déjeûner, soit d'aspirer à paraître à l'aide d'influence entre une nue au moyen de rapines de toutes sortes. C'est pourquoi je ne me préoccupe point des opinions des uns ni des réflexions des autres.

Aussi, n'entendant point faire le jeu intéressé de ceux-ci, je dis traire de ce qui doit faire l'objet de mes préoccupations légitimes, je